

La violence dans les sociétés humaines **Une approche anthropologique**

Un parcours dans la littérature, la mythologie et la Bible
à la suite de René Girard, avec sa clé de lecture : la rivalité mimétique

Apports, limites et perspective de l'hypothèse girardienne

René Girard, né en 1923, a enseigné la littérature comparée dans plusieurs universités américaines. De l'analyse d'un certain nombre des grandes œuvres de la littérature mondiale, il croit pouvoir proposer l'hypothèse d'un mécanisme explicatif unique des violences romanesques. Il s'engage dans le champ de l'ethnologie pour voir si, au-delà du romanesque, il peut confirmer cette hypothèse au niveau des mythes de fondation des sociétés archaïques. Il découvre ensuite, se faisant exégète, que la Bible peut se lire comme le livre qui dévoile pour la première fois que ce mécanisme n'est plus acceptable, le prenant à contre pied chaque fois que possible : le peuple élu a pour mission de témoigner au monde des vraies voies de justice et de paix, celles selon l'Éternel.

Les sociétés humaines émergent des sociétés animales et s'en distancient progressivement grâce aux exceptionnelles capacités de chacun de leurs membres à s'imiter les uns les autres.

Selon René Girard le mimétisme à l'œuvre dans les groupes humains explique la montée parallèle de l'outillage et du symbolique, avec en conséquence des succès impressionnants en ce qui concerne la maîtrise de l'environnement et des conditions de leur survie. Mais il ajoute que le mimétisme a conduit, aussi inéluctablement, aux rivalités mimétiques entre des individus pareillement équipés d'outils à tuer, et donc à la montée de violences interindividuelles ne pouvant se terminer que par l'auto destruction du groupe, les mécanismes de blocage de la violence efficaces dans les sociétés animales ne fonctionnant plus à cause des outils. Les groupes qui ont survécu sont ceux qui ont bloqué la violence par la désignation et l'exécution collective d'une victime expiatoire.

Les sociétés animales en voie d'homínisation ont donc dû inventer un mécanisme nouveau de blocage de leur violence, car la répétition des gestes et des comportements reçus des temps de l'animalité ne fonctionnaient plus. A chaque avancée du culturel et des techniques de nouveaux risques d'auto destruction de la société apparaissaient ; pour les conjurer, un nouveau rituel de mise en œuvre du mécanisme de la victime expiatoire était à chaque fois à réinventer.

Avec une seule clé de lecture, la rivalité mimétique, René Girard pense pouvoir rendre compte, sur le fond, de l'évolution des rituels du religieux et du droit depuis les origines des hommes modernes jusqu'à nos jours, telle qu'elle se révèle, pour qui a cette clé, dans la littérature mondiale, dans la mythologie de tous les peuples et dans la Bible.

L'événement « Christ », préparé par tout l'Ancien Testament, est, dans cette optique girardienne, véritablement salvateur, car il rend caduque le mécanisme traditionnel de blocage de la violence par désignation et exécution collective d'une victime expiatoire, ceci en révélant une fois pour toutes que la victime est à chaque fois innocente. Seule la non violence portée par Jésus dans les Evangiles est susceptible de briser la spirale infernale des rivalités mimétiques.

Dans la société actuelle, c'est sur la sécularisation des valeurs chrétiennes de non violence que repose l'espoir que l'humanité puisse échapper à l'auto destruction.

Calendrier Les rencontres auront lieu les samedis ci-après de 10h00 à 12h00 au Centre Œcuménique des sept Mares, place de la foi, à Elancourt, Yvelines.

Samedi 13 novembre 2010

Samedi 4 décembre 2010

Samedi 8 janvier 2011

Samedi 12 février 2011

Samedi 18 mars 2011.

Informations auprès de Pierre Zettwoog, au 01 34 84 86 64.